



COMMUNIQUÉ

N° : 23

Les réserves de trésorerie des compagnies aériennes fondent rapidement.

31 mars 2020 (Genève) – l'Association du transport aérien international (IATA) a publié une nouvelle analyse qui démontre que les compagnies aériennes pourraient dépenser 61 milliards \$ durant le deuxième trimestre se terminant le 30 juin 2020, et afficher des pertes nettes pour le trimestre de 39 milliards \$.

L'analyse se fonde sur l'évaluation d'impact publiée par l'IATA la semaine dernière, selon un scénario voulant que les strictes restrictions de voyage durent trois mois. Dans ce scénario, la demande pour l'ensemble de l'année chute de 38 % et les recettes du secteur passagers chutent de 252 milliards \$ sur l'ensemble de l'année, comparativement à 2019. La chute de la demande serait plus marquée au deuxième trimestre, avec une diminution de 71 %.

Les répercussions seront graves, en raison des trois facteurs suivants :

- Les **revenus** devraient chuter de 68 %. C'est moins que la baisse prévue de 71 % de la demande en raison de la poursuite des opérations de fret aérien, quoiqu'à un niveau d'activité réduit.
- Les **coûts variables** devraient diminuer de façon importante – de quelque 70 % au deuxième trimestre – ce qui correspond à la diminution de capacité prévue de 65 % au deuxième trimestre. Le prix du carburéacteur a aussi chuté, mais nous prévoyons que les opérations de couverture du carburant vont réduire le bénéfice à une baisse de 31 %.
- Les **coûts fixes et semi-fixes** représentent près de la moitié des coûts des compagnies aériennes. Nous prévoyons que les coûts semi-fixes (y compris les coûts des équipages) seront réduits du tiers. Les compagnies aériennes coupent là où elles peuvent, tout en tentant de conserver leur main-d'œuvre et leur clientèle en vue de la reprise future.

Ces changements dans les revenus et les coûts font entraîner des pertes nettes de 39 milliards \$ au deuxième trimestre.

En tête de liste des coûts inévitables, nous devons rembourser les billets vendus mais non utilisés en raison des annulations massives consécutives aux restrictions de voyage imposées par les gouvernements. Le fardeau au deuxième trimestre représente une somme colossale de 35 milliards \$. Les sorties de trésoreries seront lourdes. Nous évaluons que les compagnies aériennes pourraient devoir dépenser 61 milliards \$ de liquidités au deuxième trimestre.

« Les compagnies aériennes ne peuvent pas couper suffisamment vite pour échapper à l'impact de la crise. Nous prévoyons des pertes nettes catastrophiques de 39 milliards \$ au deuxième trimestre.

Les répercussions sur la trésorerie seront amplifiées par les obligations de 35 milliards \$ en remboursement de billets. Sans aide, la situation de trésorerie de l'industrie pourrait se détériorer de 61 milliards \$ au deuxième trimestre », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Plusieurs gouvernements réagissent favorablement au besoin d'aide de l'industrie. Parmi les pays qui offrent des programmes d'aide financière ou réglementaire particuliers, on note la Colombie, les États-Unis, Singapour, l'Australie, la Chine, la Nouvelle-Zélande et la Norvège. Plus récemment, le Canada, la Colombie et les Pays-Bas ont assoupli leurs réglementations pour permettre aux compagnies aériennes d'offrir aux passagers des bons de voyage plutôt que des remboursements.

« Les voyages et le tourisme sont pratiquement stoppés en raison d'une situation extraordinaire et sans précédent. Les compagnies aériennes ont besoin de fonds de roulement pour traverser cette période d'extrême volatilité. Le Canada, la Colombie et les Pays-Bas contribuent de façon majeure à la stabilité de l'industrie en permettant aux compagnies aériennes d'offrir des bons de voyage plutôt que des remboursements en argent. Cela procure une période tampon vitale qui permettra à l'industrie de continuer à fonctionner. En retour, cela contribuera à préserver sa capacité à acheminer les envois de fret aérien essentiels actuellement, ainsi que la connectivité à long terme dont les voyageurs et les économies auront besoin en phase de redressement », ajoute M. de Juniac.

[Pour lire les commentaires d'Alexandre de Juniac](#)

[Pour consulter l'analyse de trésorerie associée à la COVID-19](#) (PDF)

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.